

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

4 JUILLET 1953.

4 JULI 1953.

PROJET DE DECLARATION

relatif à la revision des articles 1, alinéa 4, 25, 39, 47, 52, 57, 68 de la Constitution et des dispositions transitoires aux articles 47, 53 et 56bis.

I. — AMENDEMENTS PRÉSENTÉS PAR M. REY.

I. — Dans l'énumération des articles à reviser il est ajouté, en les insérant à leur place dans l'ordre numérique, qu'il y a lieu à revision :

1. de l'article 35;
2. de l'article 50;
3. des articles 53 à 59 inclus;
4. de l'article 90;
5. de l'article 97;
6. de l'article 121.

II. — Il est ajouté un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« Il y a lieu d'insérer, après l'article 109, un chapitre V composé d'un ou plusieurs articles et intitulé : « Du Conseil d'Etat. » »

JUSTIFICATION.

Les amendements proposés ci-dessus sont d'importance inégale; certains ont un caractère purement administratif ou technique, d'autres ont une portée politique.

Ils ne sont pas présentés dans un ordre d'importance, mais simplement dans l'ordre numérique des articles à reviser.

Art. 35. — *Rôle des membres suppléants.*

Il est regrettable que les membres suppléants des Chambres ne puissent siéger que lorsque le titulaire est démissionnaire ou décédé.

D'autres circonstances peuvent justifier qu'en cas d'empêchement du titulaire de siéger, son suppléant puisse le faire. On peut citer le cas de maladie prolongée, de mission à l'étranger, de captivité.

Voir :

556 : Projet de déclaration.

ONTWERP VAN VERKLARING

betreffende de herziening van artikel 1, lid 4, artikelen 25, 39, 47, 52, 57 en 68 van de Grondwet en van de overgangsbepalingen van de artikelen 47, 53 en 56bis.

I. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE HEER REY.

I. — Aan de opsomming der te herziene artikelen wordt toegevoegd, mits invoeging op hun plaats in de numerieke volgorde, dat er reden bestaat tot herziening van :

1. artikel 35;
2. artikel 50;
3. artikelen 53 tot en 59;
4. artikel 90;
5. artikel 97;
6. artikel 121.

II. — Er wordt een tweede lid toegevoegd, dat luidt als volgt :

« Na artikel 109 dient een hoofdstuk V ingevoegd, bestaande uit een of meer artikelen en met als titel : « De Raad van State. » »

VERANTWOORDING.

De amendementen welke hierbij worden voorgesteld zijn van verschillend belang; sommige hiervan hebben een zuiver administratief of technisch uitzicht, anderen hebben een politieke draagwijdte.

Zij worden niet voorgesteld in de volgorde van hun belangrijkheid, doch eenvoudig in de rangorde der te herziene artikelen.

Artikel 35. — *Rol van de opvolgende leden.*

Het valt te betreuren dat de opvolgende leden van de Kamers slechts mogen zetelen wanneer de titularis afreedt of overleden is.

Andere omstandigheden kunnen rechtvaardigen dat, ingeval de titularis belet is te zetelen, zijn opvolger daartoe gemachtigd zou zijn. Men kan het geval aanhalen van langdurige ziekte, van zending in het buitenland, van gevangenschap.

Zie :

556 : Ontwerp van verklaring.

H.

Lorsque le pays a été libéré en 1944 et que le Parlement a recommencé à siéger; l'auteur des présents amendements était prisonnier de guerre en Allemagne, séparé de la Belgique par le front des armées. Il n'a pu reprendre son activité parlementaire qu'en juin 1945; pendant ce temps son suppléant était à Liège et ne pouvait siéger. Cet exemple montre ce que les règles actuelles ont de trop restrictif.

Il ne serait pas souhaitable que le membre effectif d'une assemblée parlementaire et son suppléant deviennent interchangeable; la législation ou la Constitution elle-même devraient prévoir les conditions dans lesquelles un membre suppléant pourrait être appelé à siéger; mais cette possibilité devrait exister.

Cette réforme pourrait être rattachée à l'article 35 actuel.

Art. 50 et 56. — *Limite d'âge.*

Ne conviendrait-il pas d'envisager l'instauration d'une limite d'âge pour les fonctions parlementaires?

Actuellement, les magistrats, les fonctionnaires, les officiers, les professeurs d'université, les gouverneurs de province, voient leur carrière délimitée par une limite d'âge.

Ne serait-il pas indiqué d'introduire la même réforme pour les membres des assemblées parlementaires, de même qu'il y aurait lieu de l'envisager pour toutes les fonctions électives et pour les fonctions de bourgmestre? La loi peut y pourvoir pour ces dernières, mais la limitation du mandat parlementaire suppose la revision des articles 50 et 56.

De bons arguments peuvent être avancés à l'appui de cette réforme. On sait, notamment, combien il est difficile pour les partis politiques de signifier à ceux de leurs dirigeants devenus trop âgés, que l'heure de la retraite a sonné. Le courage des partis, dans ces circonstances, s'apparente à l'ingratitude ou à la brutalité. Il est préférable que des situations de ce genre soient réglées par la loi. C'est le but de toutes les limites d'âge actuellement en vigueur, sans qu'elles comportent un jugement péjoratif quel qu'il soit à l'égard de personnes déterminées.

Il n'y a pas à se dissimuler que des arguments sérieux peuvent être invoqués en sens inverse; d'autre part, en toute hypothèse, un régime transitoire respectant certaines situations acquises, devrait être instauré. Il n'empêche que la question se pose et qu'il nous semble raisonnable, en conséquence, qu'elle puisse être examinée par les Chambres constituantes.

Art. 53 à 59. *Le Sénat régional.*

Bien que la revision de la Constitution soit actuellement poursuivie à l'occasion de problèmes internationaux, il est sage d'envisager en même temps, les réformes que la structure intérieure du pays justifie.

Le problème des minorités régionales et des garanties dont il conviendrait de les entourer est posé depuis longtemps devant l'opinion.

Partisans et adversaires du fédéralisme s'affronteront sans doute au cours des travaux de la revision constitutionnelle.

Mais il semble qu'un accord puisse se réaliser entre les thèses opposées autour d'une réforme du Sénat comportant la réorganisation de celui-ci sur une base régionale.

Cette réforme compte de nombreux partisans dans diverses régions du pays et dans divers partis. Elle a l'avantage de donner satisfaction à la fois à ceux qui tiennent essentiellement au maintien de la structure unitaire de l'Etat, à ceux qui désirent que les régions soient représentées proportionnellement à leur force numérique dans une des assemblées et à ceux qui souhaitent que les régions minoritaires soient protégées par un statut leur donnant des garanties réelles.

Il y aurait lieu, dans ce but, de reviser les articles relatifs à la composition du Sénat.

Certains d'entre eux, tels que l'article 55 relatif à la durée du mandat, l'article 58 relatif aux princes sénateurs de droit, l'article 59 relatif aux sessions du Sénat peuvent subsister; il a paru cependant plus pratique d'autoriser la revision complète de tous les articles relatifs au Sénat afin de donner au pouvoir constituant toute la liberté nécessaire de rédiger de nouveaux textes organiques et coordonnés.

Art. 90. — *Le jugement des ministres.*

Le problème de la responsabilité pénale des ministres, qui paraissait sans grand intérêt pratique, revêt une actualité nouvelle depuis que les membres du Gouvernement ont pris l'habitude de piloter eux-mêmes leur voiture privée ou celle que l'Etat met à leur disposition, et que les occasions d'infractions à la police du roulage deviennent plus fréquentes.

Wanneer in 1944 het land bevrijd werd, is het Parlement opnieuw bijeengekomen; de indiener van deze amendementen was toen krijgsgevangen in Duitsland en van België gescheiden door het legerfront. Hij heeft slechts zijn parlementaire bedrijvigheid kunnen hervatten in juni 1945; gedurende deze periode bevond zijn opvolger zich te Luik en was deze niet gemachtigd te zetelen. Uit dit voorbeeld blijkt dat de thans geldende regeling te beperkend is.

Het ware niet wenselijk dat het werkend lid van een parlementaire vergadering en zijn opvolger zouden kunnen afwisselen; bij de wetgeving of bij de Grondwet zelve zouden de voorwaarden dienen voorzien waarbij een opvolgend lid zou kunnen zetelen; doch deze mogelijkheid zou moeten bestaan.

Die hervorming zou dienen gekoppeld aan het tegenwoordig artikel 35.

Artikelen 50 en 56. — *Leeftijdsgrens.*

Zou er geen leeftijdsgrens moeten ingevoerd worden voor de parlementaire functies?

Thans wordt de loopbaan van de magistraten, ambtenaren, officieren, universiteitsprofessoren en provinciegouverneurs beperkt door een leeftijdsgrens.

Zou het niet gepast zijn, dezelfde hervorming in te voeren voor de leden van de parlementaire vergaderingen, evenals voor alle electieve functies en voor de burgemeesters? Voor laatstgenoemden kan de wet er in voorzien, maar de beperking van het parlementair mandaat onderstelt een herziening van de artikelen 50 en 56.

Tot staving van die hervorming kunnen degelijke argumenten worden naar voren gebracht. Men weet, o.m., hoe moeilijk het voor de politieke partijen is hun leiders die te oud geworden zijn te doen begrijpen dat het ogenblik gekomen is om op rust te gaan. In dergelijke omstandigheden heeft de moed van de partijen de schijn van ondankebaarheid of van brutaliteit. Het is beter dat dergelijke toestanden door de wet worden geregeld. Dat is het doel van alle thans toegepaste leeftijdsbeperkingen, zonder dat daarin enige pejorative beoordeling van bepaalde personen schuilt.

Het kan niet verheeld worden dat ernstige contra-argumenten kunnen aangevoerd worden; anderzijds, zou, in ieder geval, een overgangsstelsel moeten ingevoerd worden, waarbij zekere verworven toestanden geëerbiedigd worden. Dit neemt niet weg dat de kwestie gesteld is, en derhalve schijnt het ons redelijk toe dat zij door de grondwetgevende Kamers zou onderzocht worden.

Artikelen 53 tot 59. — *Gewestelijke Senaat.*

Alhoewel de herziening van de Grondwet thans wordt doorgevoerd naar aanleiding van internationale kwesties, is het verstandig tevens de hervormingen te overwegen die door de inwendige structuur van het land worden verantwoord.

Het probleem van de gewestelijke minderheden en van de waarborgen die hun zouden moeten verleend worden is reeds lang vóór de publieke opinie gesteld.

Voor- en tegenstanders van het federalisme zullen waarschijnlijk tegenover elkaar komen te staan tijdens de werkzaamheden van de grondwetsherziening.

Het schijnt echter dat een overeenkomst tussen de tegenovergestelde stellingen kan tot stand komen rond een hervorming van de Senaat, bestaande in de wederinrichting er van op gewestelijke grondslag.

Die hervorming telt talrijke voorstanders in verschillende streken van het land en in verschillende partijen. Zij biedt het voordeel dat zij tegelijk voldoening schenkt aan diegenen die vooral houden aan het behoud van de unitaire structuur van de Staat, aan diegenen die wensen dat de streken zouden vertegenwoordigd worden naar verhouding van hun getalsterkte in een van de vergaderingen en aan diegenen die wensen dat de minoritaire streken zouden beschermd worden door een statuut waardoor hun werkelijke waarborgen worden toegekend.

Daartoe zouden de artikelen betreffende de samenstelling van de Senaat moeten gewijzigd worden.

Sommige daarvan, zoals artikel 55 betreffende de duur van het mandaat, artikel 58 aangaande de prinsessen die van rechtswege senator zijn en artikel 59 betreffende de zittingen van de Senaat mogen blijven bestaan; het bleek echter practischer de volledige herziening van alle artikelen betreffende de Senaat toe te staan, ten einde aan de grondwetgevende macht alle nodige vrijheid te geven om nieuwe organieke en samengeordende teksten op te stellen.

Artikel 90. — *Berechting van de ministers.*

De kwestie van de strafrechtelijke verantwoordelijkheid der ministers, die practisch zonder groot belang scheen te zijn, is opnieuw actueel geworden sedert de leden van de Regering de gewoonte hebben aangenomen zelf hun persoonlijke wagen of die welke de Staat tot hun beschikking stelt te besturen, en de gelegenheden tot overtreding van de politie van het wegverkeer veelvuldiger voorkomen.

La Chambre a eu connaissance récemment de circonstances dans lesquelles des tiers lésés ont eu beaucoup de peine à obtenir justice, aucune juridiction ordinaire n'ayant compétence pour constater l'existence d'une infraction, même bénigne, dans le chef d'un membre du Gouvernement.

On ne peut songer à improviser une solution; il est sage de maintenir autour de la fonction ministérielle certaines garanties empêchant, notamment, des particuliers ou même des magistrats trop zélés de citer des membres du Gouvernement devant des tribunaux correctionnels ou de police. Mais le maintien du régime actuel paraît exagéré dans certaines hypothèses. Il paraît opportun dans ces conditions de permettre aux Chambres constituantes de chercher une solution à ce problème.

Art. 97. — Le prononcé des jugements.

Le texte actuel prescrit la lecture, en audience publique, du texte complet des décisions judiciaires.

Si cette disposition comporte une garantie utile aux justiciables, par la publicité dont elle entoure les décisions de justice, notamment en matière répressive, on peut cependant se demander si la lecture publique d'arrêts parfois très longs, rendus en matière civile, est bien nécessaire et si la lecture du dispositif ne pourrait suffire. Tout le monde sait le temps considérable qui est dépensé, en pure perte croyons-nous, au cours de ces lectures. La question mérite d'être examinée.

Art. 121. — Le passage de troupes étrangères sur le territoire.

On peut se demander si la revision des articles 25 et 68 de la Constitution, en vue de permettre à la Belgique d'intégrer ses institutions, notamment ses institutions militaires, dans un cadre international, ne devrait pas emporter également la revision de l'article 121. L'approbation par les Chambres d'un traité relatif à cet objet suffit-il à dispenser le Gouvernement de l'autorisation spéciale que l'article 121 paraît postuler? La question vaut d'être posée.

Art. 109. — Du Conseil d'Etat.

La création du Conseil d'Etat s'est faite sans revision constitutionnelle.

On peut se demander cependant s'il ne serait pas logique, au moment de la présente revision, d'insérer dans la Constitution les quelques dispositions fondamentales qui régissent la constitution et le rôle du Conseil d'Etat.

Ce serait, notamment, une occasion de trancher de façon claire la question de savoir si le Conseil d'Etat peut être consulté quant à la constitutionnalité des projets qui lui sont soumis ou s'il peut s'en faire juge lors des travaux de sa section d'administration.

Afin de ne pas déranger l'ordonnance actuelle des textes constitutionnels en vigueur, il semble qu'il serait possible de consacrer au Conseil d'Etat un chapitre nouveau, portant le numéro V, immédiatement après le chapitre consacré aux institutions provinciales ou communales, dans le titre III traitant des pouvoirs.

De Kamer heeft onlangs kennis genomen van de omstandigheden waarin benadeelde derden veel moeite gehad hebben om recht te verkrijgen, daar geen enkele rechtsmacht bevoegd is om het bestaan van een zelfs nietige overtreding vast te stellen in hoofde van een lid der Regering.

Het gaat niet op een oplossing te improviseren. Het is verstandig de ministeriële functie te omringen met zekere waarborgen, waardoor o.m. particulieren of zelfs al te ijverige magistraten worden verhinderd leden van de Regering vóór correctionele of politierechtbanken te dagen. Het behoud echter van het huidige stelsel schijnt op zekere punten overdreven te zijn. In die omstandigheden schijnt het gewenst de grondwetgevende Kamers in de gelegenheid te stellen een oplossing voor die kwestie te zoeken.

Artikel 97. — Uitspraak van de vonnissen.

De huidige tekst bepaalt dat de volledige tekst van de rechterlijke beslissingen in openbare terechtzitting wordt voorgelezen.

Indien in die bepaling een nuttige waarborg ligt voor de rechtsonderhorigen, wegens de openbaarheid die aan de beslissingen van het gerecht, o.m. in strafzaken, wordt gegeven, mag men zich nochtans afvragen of het voorlezen in het openbaar van soms heel lange arresten die in burgerlijke zaken worden gewezen wel nodig is en of het niet zou volstaan de eigenlijke tekst van het vonnis voor te lezen. Iedereen weet hoeveel tijd er tijdens die voorlezingen verloren gaat, onzes inziens om niet. Die kwestie verdient te worden onderzocht.

Artikel 121. — Doortocht van vreemde troepen op 's Lands grondgebied.

De vraag is of de herziening van de artikelen 25 en 68 van de Grondwet, ten einde België in de mogelijkheid te stellen om zijn instellingen, o.m. zijn militaire instellingen, in te schakelen in een internationaal kader, geen aanleiding moet zijn om ook artikel 121 te wijzigen. Volstaat de goedkeuring door de Kamers van een verdrag dienaangaande om de Regering te ontslaan van de bijzondere machtiging die artikel 121 schijnt voor te schrijven? De kwestie verdient te worden opgeworpen.

Artikel 109. — Raad van State.

De Raad van State werd ingesteld zonder grondwetsherziening.

Men mag zich echter afvragen of het niet logisch zou zijn, op het ogenblik van de huidige herziening, in de Grondwet de enkele grondbepalingen op te nemen betreffende de oprichting en de rol van de Raad van State.

Dat zou o.m. een gelegenheid zijn om op duidelijke wijze uit te maken of de Raad van State moet geraadpleegd worden over de grondwettelijkheid van de hem voorgelegde ontwerpen, of wel of hij deze mag beoordelen tijdens de werkzaamheden van zijn afdeling administratie.

Ten einde de huidige schikking van de geldende grondwets teksten niet te verstoren, zou het mogelijk zijn aan de Raad van State een nieuw hoofdstuk te wijden, onder het nummer V, onmiddellijk na het hoofdstuk betreffende de provinciale en de gemeentelijke instellingen, in titel III die handelt over de machten.

J. REY.

**II. — AMENDEMENT
PRÉSENTÉ PAR M. WIGNY.**

Remplacer le 2), par ce qui suit :

« 2) de l'article 25, par l'adjonction d'un nouvel alinéa prévoyant l'exercice des pouvoirs par des autorités supranationales ou internationales ».

JUSTIFICATION.

1. Justification générale de l'amendement :

Il faut réduire à l'essentiel la possibilité de revision.

Les deux premiers alinéas de l'article 25 sont fondamentaux, ne sont pas discutés et ne doivent pas être révisés.

**II. — AMENDEMENT
VOORGESTELD DOOR DE HEER WIGNY.**

De tekst sub 2) vervangen door wat volgt :

« 2) artikel 25, door toevoeging van een nieuw lid dat de uitoefening der machten door supranationale of internationale autoriteiten in 't vooruitzicht stelt ».

VERANTWOORDING.

1. Algemene verantwoording van het amendement :

De mogelijkheid tot herziening dient tot de hoofdzaak beperkt.

De eerste twee leden van artikel 25 zijn van fundamentele aard, worden niet betwist en moeten niet worden herzien.

2. Justification de la formule précisant le contenu du nouvel alinéa :

Il importe qu'un texte nouveau dont l'adjonction est rendue possible ne soit pas une forme vide que peut remplir n'importe quelle substance; mais il faut aussi éviter de lier la Constituante en se référant à certains procédés juridiques plutôt qu'à d'autres.

Voilà pourquoi le texte ne fait allusion ni à un transfert ni à la délégation de la souveraineté; il évite de choisir entre organisation supranationale et internationale.

La formule vise « l'exercice des pouvoirs ». Elle équilibre l'actuel alinéa 2, dont elle reprend la terminologie. L'alinéa 1 précise que tous les pouvoirs émanent de la Nation; le second dispose que l'exercice de ces pouvoirs se fait de la manière prévue par la Constitution; l'alinéa 3 (*nouveau*) ajoute que l'exercice de ces pouvoirs peut être confié à des autorités non nationales qui, naturellement fonctionnent selon des méthodes qui leur sont propres.

2. Verantwoording van de formule welke de inhoud van het nieuw lid nader bepaalt :

Het is van belang dat een nieuwe tekst, waarvan de toevoeging mogelijk gemaakt wordt, niet een holle vorm zou zijn welke met om 't even welke stof zou kunnen gevuld worden. Doch tevens moet men vermijden dat de Grondwetgevende Vergadering zou gebonden zijn door, bij voorkeur, te verwijzen naar bepaalde procédé's in plaats van andere.

Ziedaar waarom de tekst geen zinspelings maakt op de soevereiniteitsoverdracht of -delegatie; hij vermijdt de keuze tussen supranationale en internationale organisatie.

De formule beoogt de « uitoefening der machten ». Zij is evenwichtig met het thans geldende tweede lid, waarvan zij de bewoordingen overneemt. Het eerste lid beschikt dat alle machten uitgaan van de Natie; het tweede bepaalt dat de uitoefening dezer machten geschiedt op de bij de Grondwet bepaalde wijze; het nieuw derde lid voegt hieraan toe dat de uitoefening dezer machten kan worden toevertrouwd aan niet-nationale autoriteiten die thans natuurlijk werkzaam zijn volgens methodes welke hun eigen zijn.

P. WIGNY.